

EUROPEAN  
ECONOMIC  
COMMUNITY  
  
COMMISSION



COMMUNAUTE  
ECONOMIQUE  
EUROPEENNE  
  
COMMISSION ✓

*Library Copy*

**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTE**

**8**

**AUGUST**

**1965**

**AOUT**

## GENERAL INFORMATION

### COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

### SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

### FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

#### January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

#### February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

#### March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

---

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

## REMARQUES GÉNÉRALES

### COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

### SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

### PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

#### Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

#### Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

#### Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

---

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

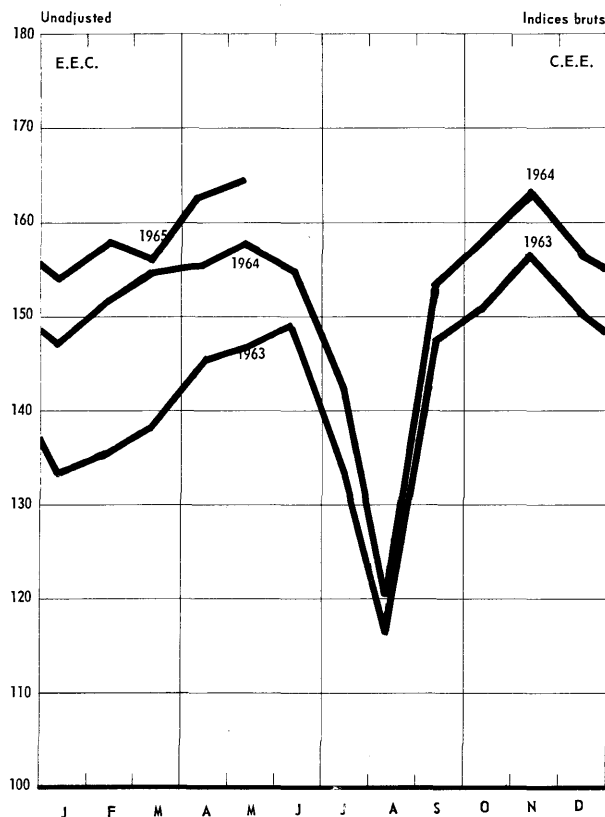
**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

## INDUSTRIAL PRODUCTION

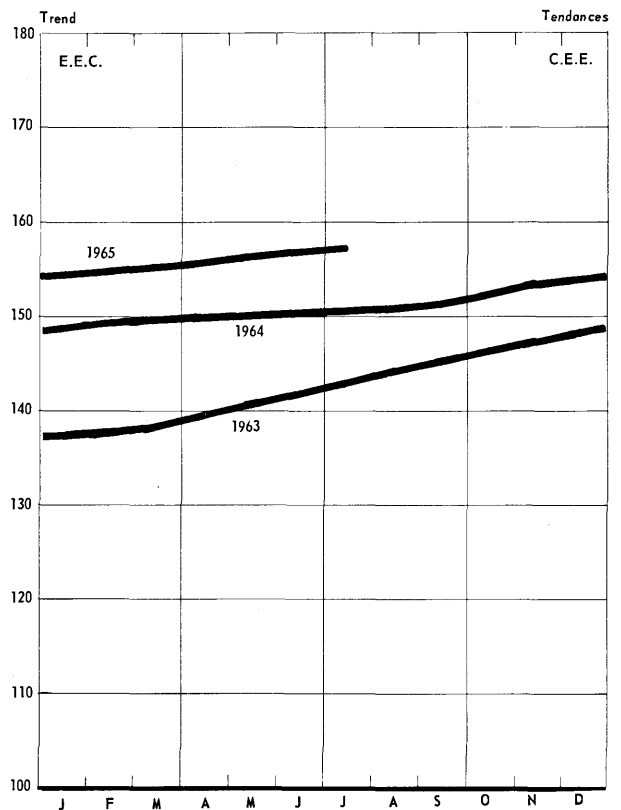
1958 = 100

## PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities. — Excluding construction, food, beverages and tobacco. — The trends represent estimates which have been established — with exception of the last two months — on the basis of indices, adjusted for seasonal variations.

At the beginning of the summer industrial production in the Community was still expanding; expansion remained relatively slow but was nevertheless somewhat more rapid than a year previously. In Italy the pick-up of production, although still only modest, became more pronounced owing mainly to an acceleration in the growth of demand for consumer goods. This factor also played a part in France where, in addition, the stock situation took a more favourable turn and stimulated production. The trend of production in Belgium has recently shown no further deterioration in spite of a tendency to slacken at times. There was a similar improvement in Luxembourg, perhaps in part because world steel markets have rallied somewhat as a reaction to the Vietnam crisis. In the Federal Republic of Germany and the Netherlands the pace of growth continued to be relatively modest after the slowdown in the first quarter. In contrast to the other member countries, the sluggish growth in these two countries is mainly due not to the trend of demand, but to a distinct reduction in the elasticity of production principally as a result of excessive strains on the labour market.



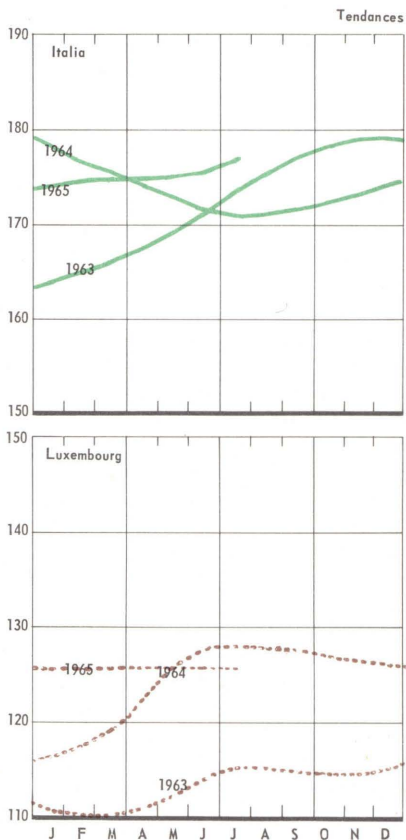
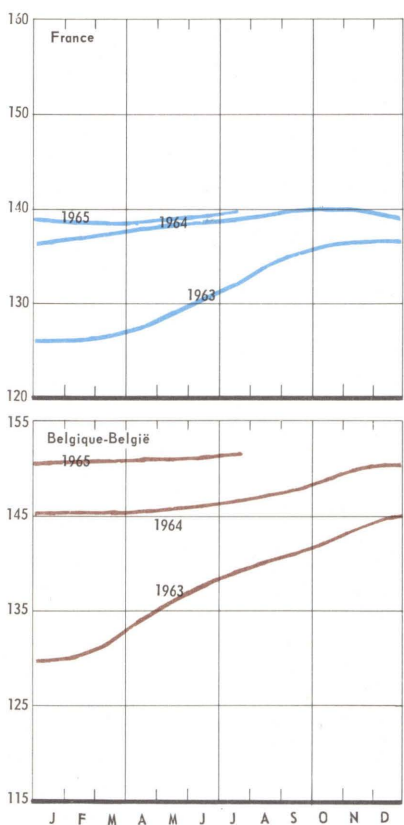
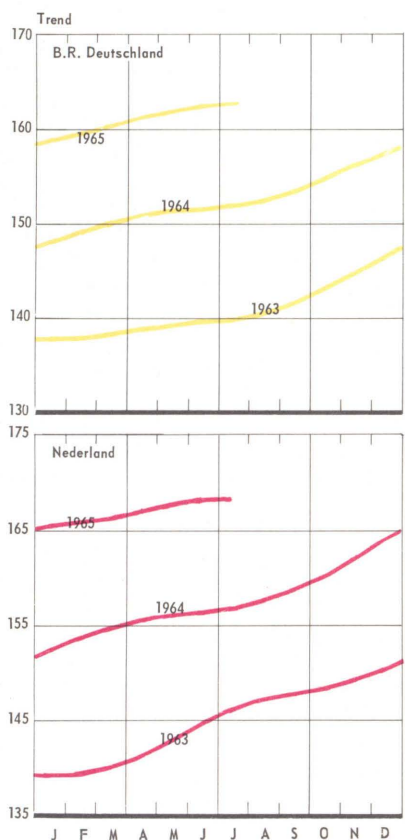
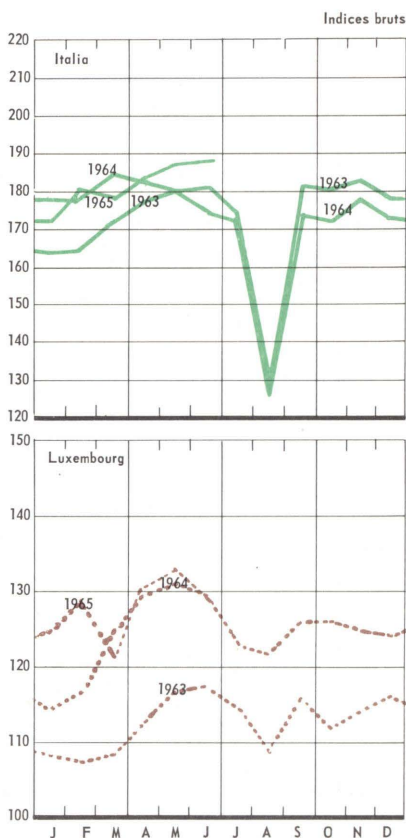
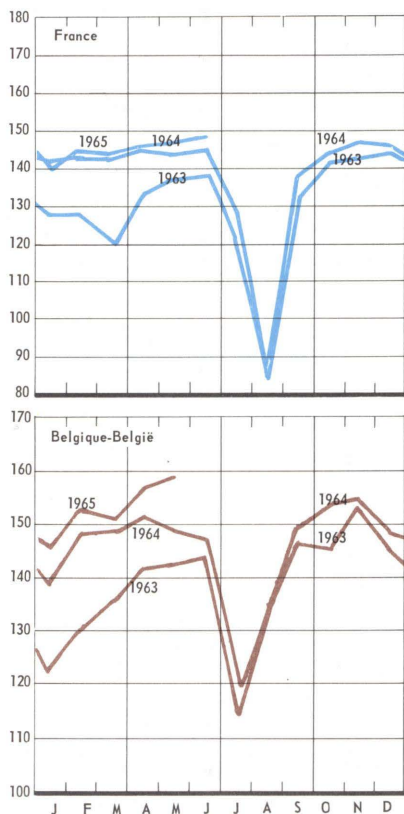
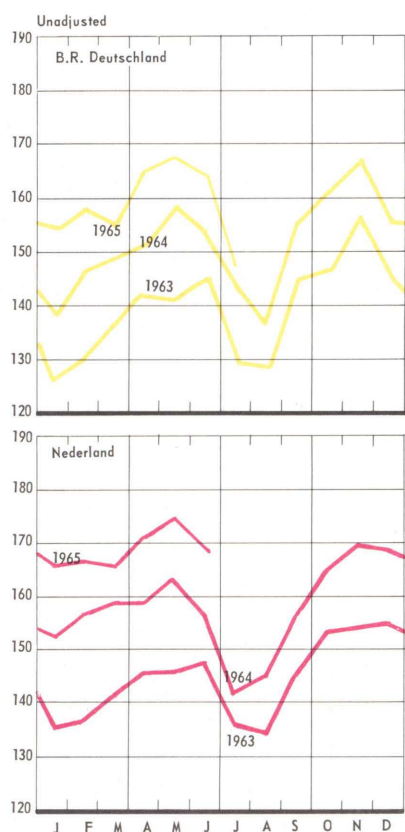
REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs. — Les courbes de tendance représentent des estimations qui, sauf pour les deux derniers mois, ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

L'expansion conjoncturelle de la production industrielle de la Communauté s'est poursuivie au début de l'été; elle est demeurée relativement lente, mais s'est tout de même révélée un peu plus vive qu'elle n'avait été un an plus tôt. En Italie, la reprise de la production, bien qu'elle soit toujours modérée, s'est confirmée, sous l'effet surtout de l'expansion accélérée de la demande de consommation. C'est aussi le cas de la France, où, au surplus, l'évolution des stocks s'est améliorée et a stimulé la production. En Belgique enfin, l'évolution de la production n'a pas accusé de nouvelle détérioration, en dépit de tendances temporaires au ralentissement. Il en est de même au Luxembourg, où le soutien de la production est notamment assuré par la fermeté relative du marché mondial de l'acier, déterminée par la crise au Vietnam. Dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, le rythme de l'expansion conjoncturelle est resté relativement modéré depuis le ralentissement enregistré au premier trimestre. A la différence de ce que l'on observe dans les autres pays membres, cette lenteur est principalement imputable non pas à l'évolution de la demande, mais au fait que finalement l'élasticité de la production s'est tout de même nettement réduite, notamment sous l'influence de la tension excessive régnant sur le marché de l'emploi.

# INDUSTRIAL PRODUCTION

# PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100

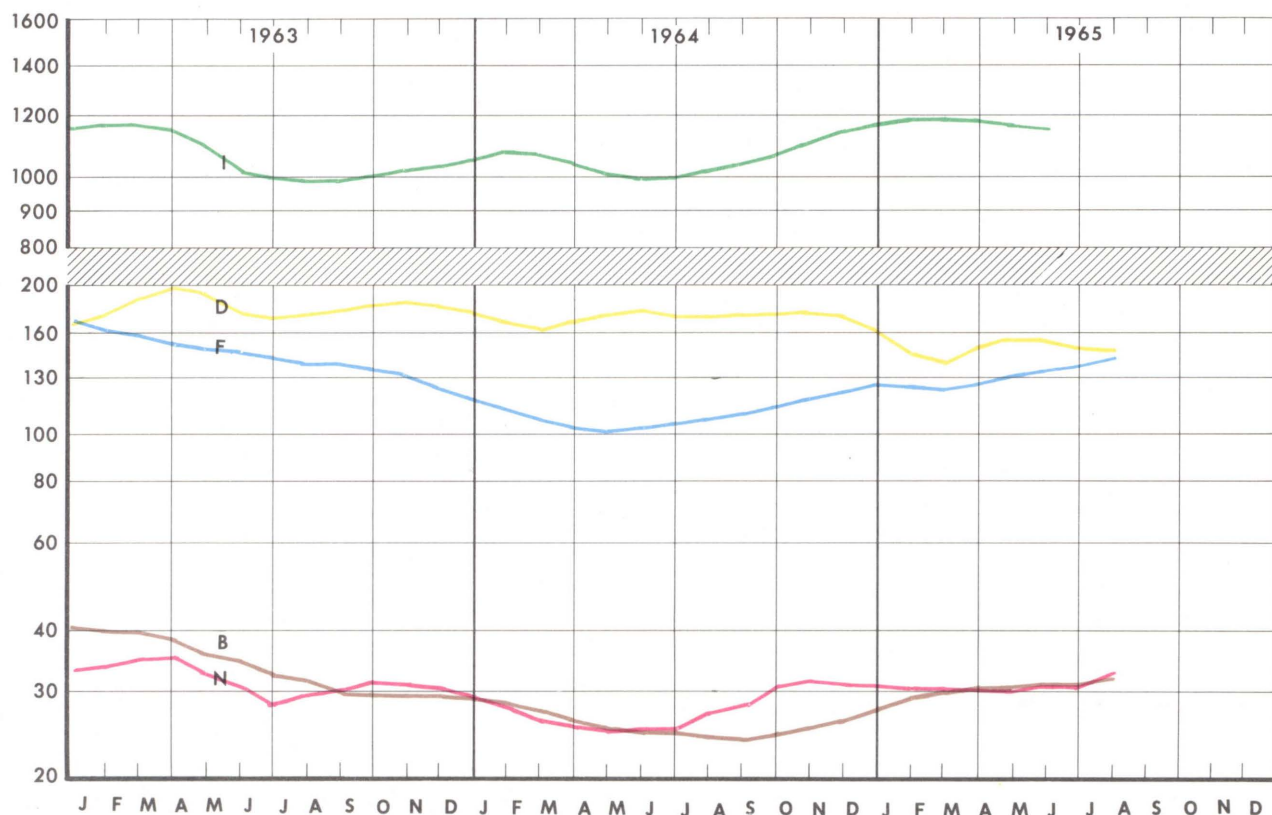


## UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

## NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. — France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: persons, registered as unemployed; real unemployment is lower. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: nombre des personnes inscrites comme chômeurs; cette série surévalue le niveau absolu du chômage réel. — Luxembourg: chômage inexistant.

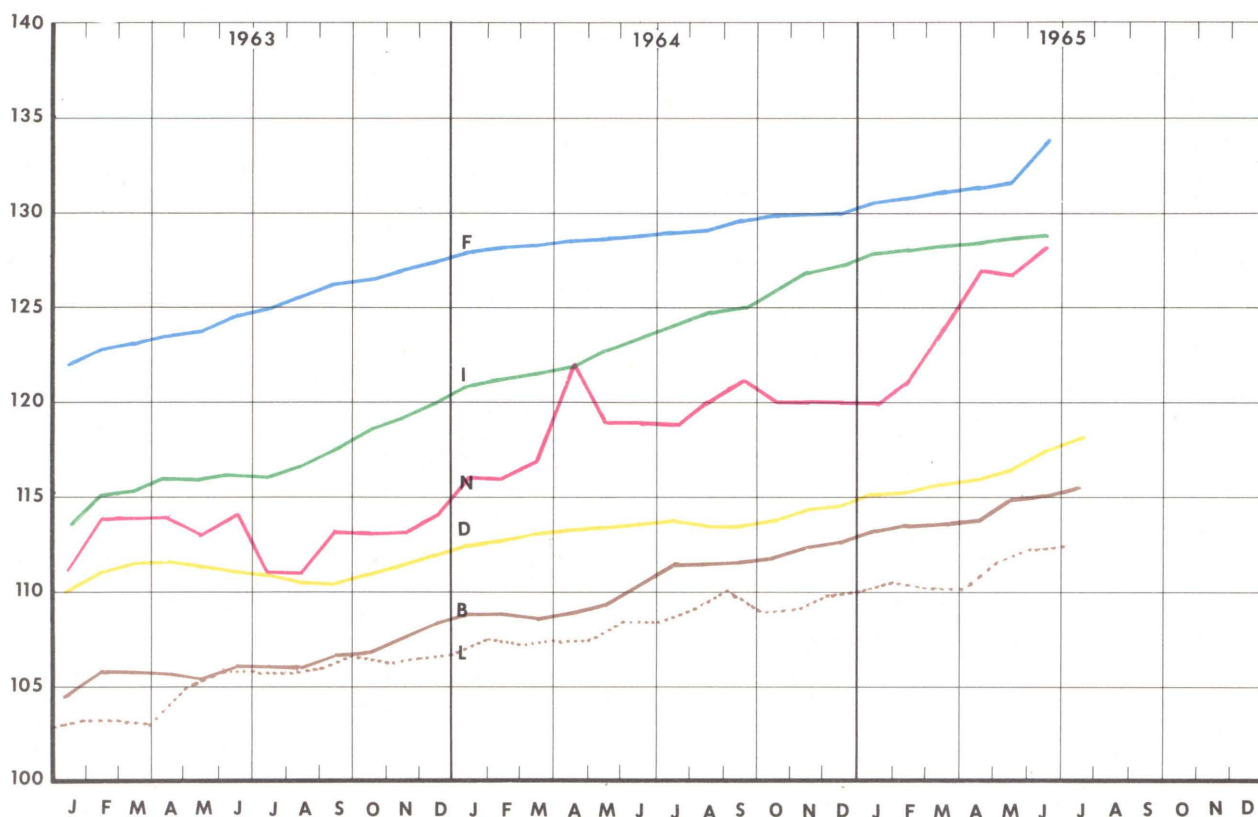
Before the summer holidays, labour market trends in the member countries showed no significant changes; except in the Federal Republic of Germany, they continued to be influenced — to a greater or lesser extent — by factors leading to an easing of strains. This was also the position, despite the increasing recovery of the economic situation, in Italy, where the decline in building activity clearly continued. In France the manpower shortage continued to grow less acute, but in July probably somewhat more slowly. In Belgium and the Netherlands the number of unfilled vacancies tended to fall slightly, and there was some increase in the number of unemployed over the last few months; in both countries, however, unemployment figures were only slightly higher than at the same time last year and most sectors, especially in the Netherlands, were still experiencing a considerable shortage of manpower. The Federal Republic of Germany was the only member country where — owing to increasingly excessive demand — strains on the labour market once again became more acute; in July there were more than eight times as many unfilled vacancies registered as persons unemployed.

Les marchés de l'emploi des pays membres n'ont pas subi de notables modifications de tendance avant la période des vacances; exception faite pour la R.F. d'Allemagne, ils ont encore accusé, dans une mesure variable, l'incidence de facteurs de détente. C'est aussi le cas de l'Italie, en dépit de la reprise progressive de la conjoncture observée dans ce pays: la baisse de l'activité dans la construction s'y est manifestement poursuivie. En France, l'atténuation de la pénurie de main-d'œuvre a persisté, mais il semble que le mouvement se soit un peu ralenti en juillet. En Belgique et aux Pays-Bas, le nombre d'offres d'emploi a montré une faible tendance au fléchissement. Le nombre de chômeurs y a marqué un léger accroissement conjoncturel, mais n'a dépassé que de très peu le chiffre enregistré un an plus tôt; aux Pays-Bas principalement la pénurie de main-d'œuvre a continué d'être vive dans la plupart des secteurs. Par suite d'une demande excédentaire croissante, la R.F. d'Allemagne est le seul pays membre qui accuse une nouvelle accentuation des tensions sur le marché de l'emploi; en juillet, le nombre d'offres d'emploi enregistrées y était plus de huit fois supérieur à celui des chômeurs.

## CONSUMER PRICES

## PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group.— Belgium: retail prices and prices of services.— Netherlands: cost of living for manual and office workers.— France: from January 1963 there was a new consumer price index applicable for the whole of France.— Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

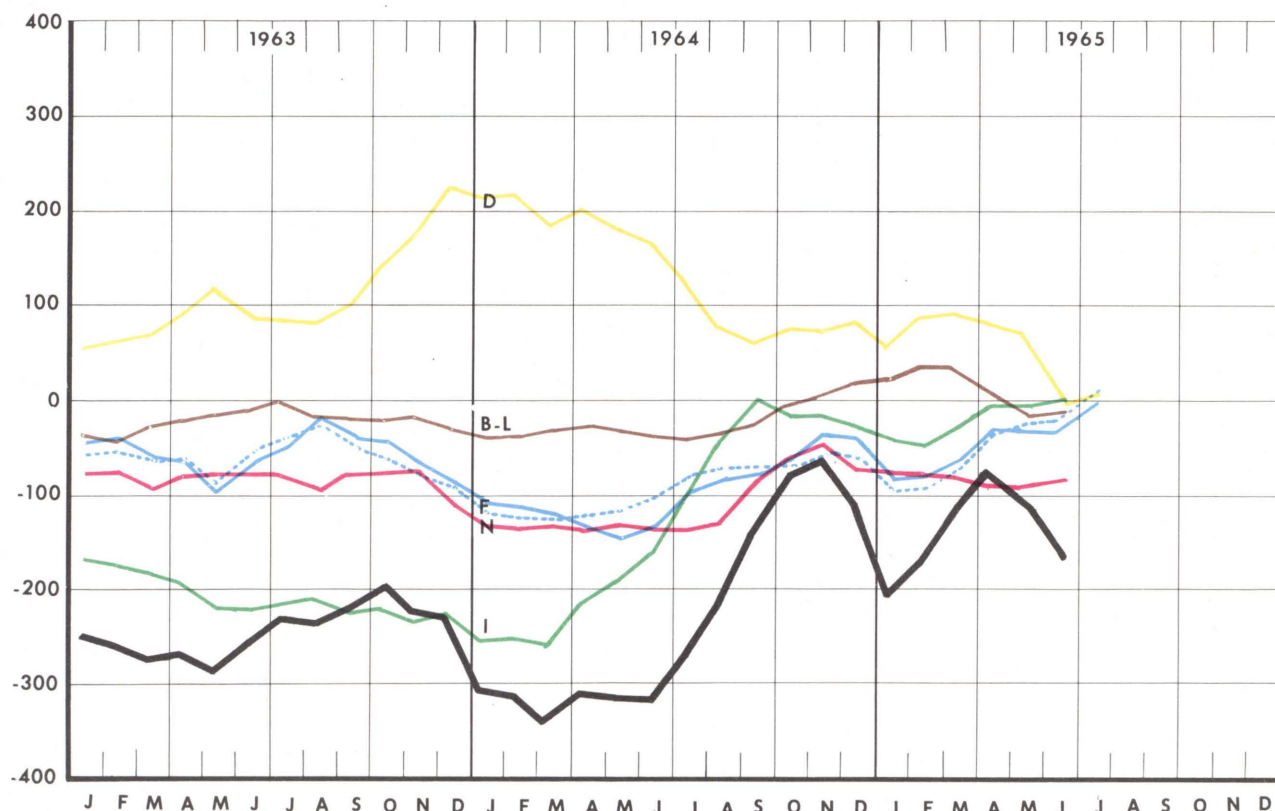
REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens.— Belgique: prix de détail et des services.— Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés.— France: depuis le 1er janvier 1963 nouvel indice des prix de détail couvrant l'ensemble du territoire.— En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

In June and July the level of consumer prices rose more rapidly in almost the whole of the Community. The decisive factor was, first and foremost, the higher prices of some foods owing to the bad weather, particularly of fresh vegetables, potatoes and, to some extent, fruit. These increases accelerated the established and persistent upward movement of prices in the Federal Republic of Germany and the Netherlands; in the Netherlands a few public service charges also went up. In Belgium and Luxembourg, too, the consumer price index continued to rise; in Belgium it went more than half-way in July towards the point at which again wage adjustments have to be made under the sliding wage-scales in force in the leading industries. Of the 1.6% rise in the French index from May to June, 1.3% is attributable to certain difficulties connected with re-negotiation of the agreement between doctors and the social insurance institution; this part of the rise may be only temporary. In Italy, too, consumer prices as a whole remained relatively stable; indeed the internal economic situation does not seem to permit of any further substantial increases.

Au cours de la période juin-juillet, la hausse du niveau des prix à la consommation s'est accélérée dans presque tous les pays de la Communauté. Mais cette évolution a été déterminée, en ordre principal, par l'enchérissement qui, à cause du mauvais temps, a affecté quelques denrées alimentaires et surtout les légumes verts, les pommes de terre et, en partie, les fruits. Cet enchérissement s'est ajouté, dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, à l'augmentation conjoncturelle persistante des prix; il s'est cumulé, aux Pays-Bas, avec la majoration de quelques tarifs de services publics. La hausse de l'indice des prix à la consommation s'est également poursuivie en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg; en Belgique, elle a dépassé, en juillet, la moitié de la marge au-delà de laquelle le jeu de l'échelle mobile entraîne de nouvelles adaptations de salaires dans d'importants secteurs industriels. La très sensible augmentation — 1,6% — accusée entre mai et juin par l'indice des prix français comporte une part de 1,3% imputable à certaines difficultés qui ont surgi lors du renouvellement des accords entre médecins et organismes de sécurité sociale; il semble donc que, dans cette mesure, la hausse de l'indice ne doive être que passagère. En Italie aussi, les prix à la consommation sont, en général, demeurés relativement stables; en effet, la conjoncture intérieure de ce pays ne paraît plus pouvoir tolérer de fortes augmentations du niveau des prix.

## BALANCE OF TRADE (in million units of account<sup>1)</sup>)

## BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unité de compte<sup>1)</sup>)



NOTES: Three-month moving average. — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — France: en trait continu, la balance totale; en pointillé: la balance avec l'étranger. — Belgique et Luxembourg: courbe unique.

<sup>1)</sup> 1 unit of account = 0,888671 gramme of fine gold.

<sup>1)</sup> 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin.

The latest figures show that the recovery of the Community's trade balance evidently did not continue at mid-year; instead a certain deterioration set in again. This was mainly because the expansion of exports from the Federal Republic of Germany slackened while imports into the country remained as high as before. The Community's balance of trade may also have been adversely affected by the trend of B.L.E.U.'s trade balance: while imports increased sharply, in part as a reaction to the inhibiting influence of certain special factors in the first quarter, sales of important export goods (metals, machinery and equipment, textiles) were very modest. In the Netherlands the import surplus, which had begun to expand again owing to vigorous domestic demand and further increases in costs, still tended to grow — although at a very modest rate. Developments in the above-mentioned countries outweighed the effects of continued improvement in the trade balances of Italy and France. The French trade balance (including trade with member countries) even showed a surplus for the first time for two years thanks to the continued vigorous growth of exports in June.

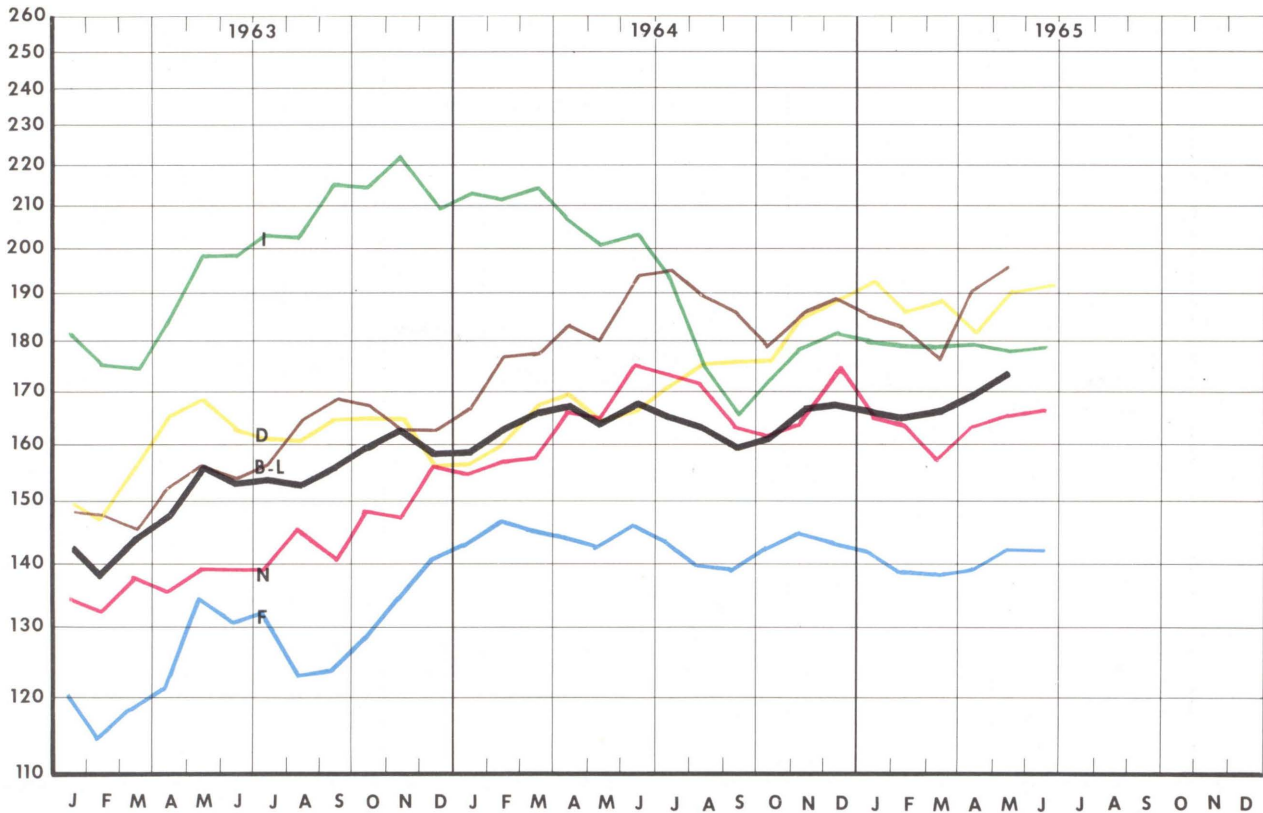
Les statistiques les plus récentes confirment que l'amélioration conjoncturelle de la balance commerciale de la Communauté ne s'est manifestement pas poursuivie au milieu de l'année; elle a plutôt fait place à une certaine tendance à la détérioration. Ceci s'explique, dans une large mesure, par le fait que l'expansion des exportations de la R.F. d'Allemagne s'est ralentie, alors que les importations de ce pays se sont maintenues à un niveau très élevé. Il se pourrait aussi que la balance commerciale de la Communauté ait été affectée par celle de l'U.E.B.L., où, notamment par réaction à des influences exceptionnelles qui se sont manifestées au premier trimestre, les importations ont fortement augmenté, tandis que les ventes de produits d'exportation importants (métaux, machines et appareils, textiles) étaient relativement limitées. Aux Pays-Bas enfin, la tendance à l'accroissement des excédents d'importation, déterminée par la vive demande intérieure et par les nouvelles hausses des coûts, s'est maintenue, bien que le rythme de la progression ait été assez modéré. L'évolution observée dans les pays précités a plus que compensé l'incidence d'une amélioration continue des balances commerciales italienne et française. En France, en incluant le commerce intracommunautaire, un excédent est même apparu en juin, pour la première fois depuis deux ans, grâce à l'expansion toujours vigoureuse des exportations.



## IMPORTS (Value)

1958 = 100

## IMPORTATIONS (en valeur)



NOTES: Imports from non-member countries. — Three-month moving averages of the seasonally adjusted indices provided by the Statistical Office of the European Communities; curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg — common curve.

REMARQUES: Importations en provenance des pays non membres. — Moyenne mobile, sur trois mois, des indices désaisonnalisés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

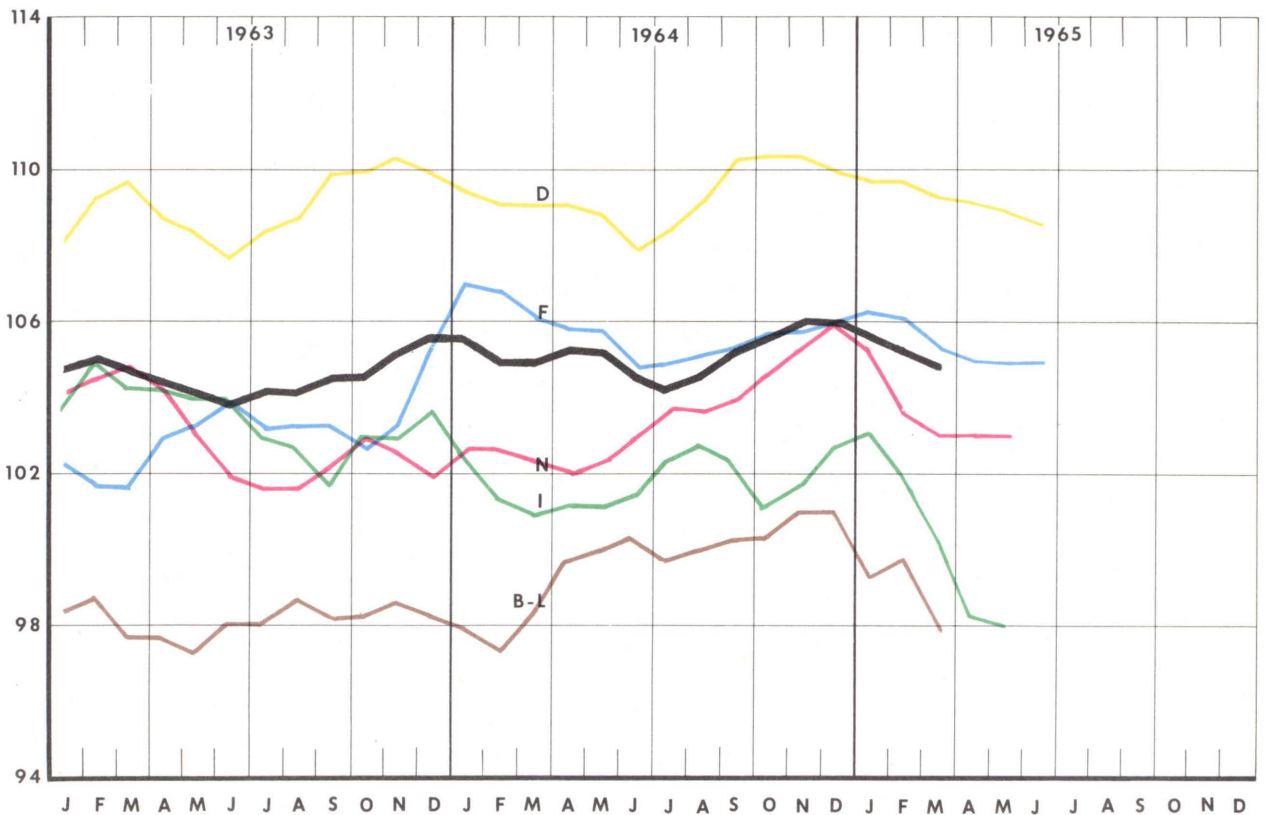
After a very appreciable decline (seasonally-adjusted) in the first quarter, which was due in part to special factors such as the dock strikes in the United States and Antwerp, imports of goods into the Community from non-member countries increased once more in the second quarter; the annual growth rate must have been some 4% in value. The recovery of the Benelux countries' imports was particularly marked, although in the Netherlands they did not regain the unusually high level of the second quarter of 1964. France's imports also showed an increase again, though limited, and imports into Italy continued to recover slowly. Imports into the Federal Republic of Germany remained exceptionally high, largely owing to excessive domestic demand; the rate of increase seems, however, to have tended to slacken. With regard to the regional distribution of the Community's imports, there has been a particularly large increase in imports from the United States, as these had been most severely affected by special factors.

Après avoir marqué au premier trimestre, abstraction faite des variations saisonnières, une baisse assez sensible, partiellement imputable à des facteurs exceptionnels, tels que les grèves portuaires aux Etats-Unis et à Anvers, les importations de marchandises de la Communauté en provenance des pays non membres ont de nouveau augmenté au second trimestre; leur taux d'accroissement en valeur, d'une année à l'autre, devrait s'être élevé à quelques 4%. La reprise a été particulièrement nette dans les pays du Benelux, encore qu'aux Pays-Bas le niveau — à vrai dire exceptionnellement élevé — du second trimestre de 1964 n'ait plus été atteint. En France, les importations ont également témoigné d'un nouvel essor, limité toutefois, tandis que leur reprise s'est lentement poursuivie en Italie. Enfin, les importations de la R.F. d'Allemagne ont encore revêtu une ampleur exceptionnelle, sous l'effet notamment de l'excédent de la demande intérieure; il semble cependant que le rythme de croissance ait eu tendance à se ralentir. En ce qui concerne la provenance des importations de la Communauté, il semble que l'expansion ait surtout porté sur les achats aux Etats-Unis, sur lesquels l'incidence de facteurs exceptionnels précités a d'ailleurs été la plus forte.

## TERMS OF TRADE

## TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

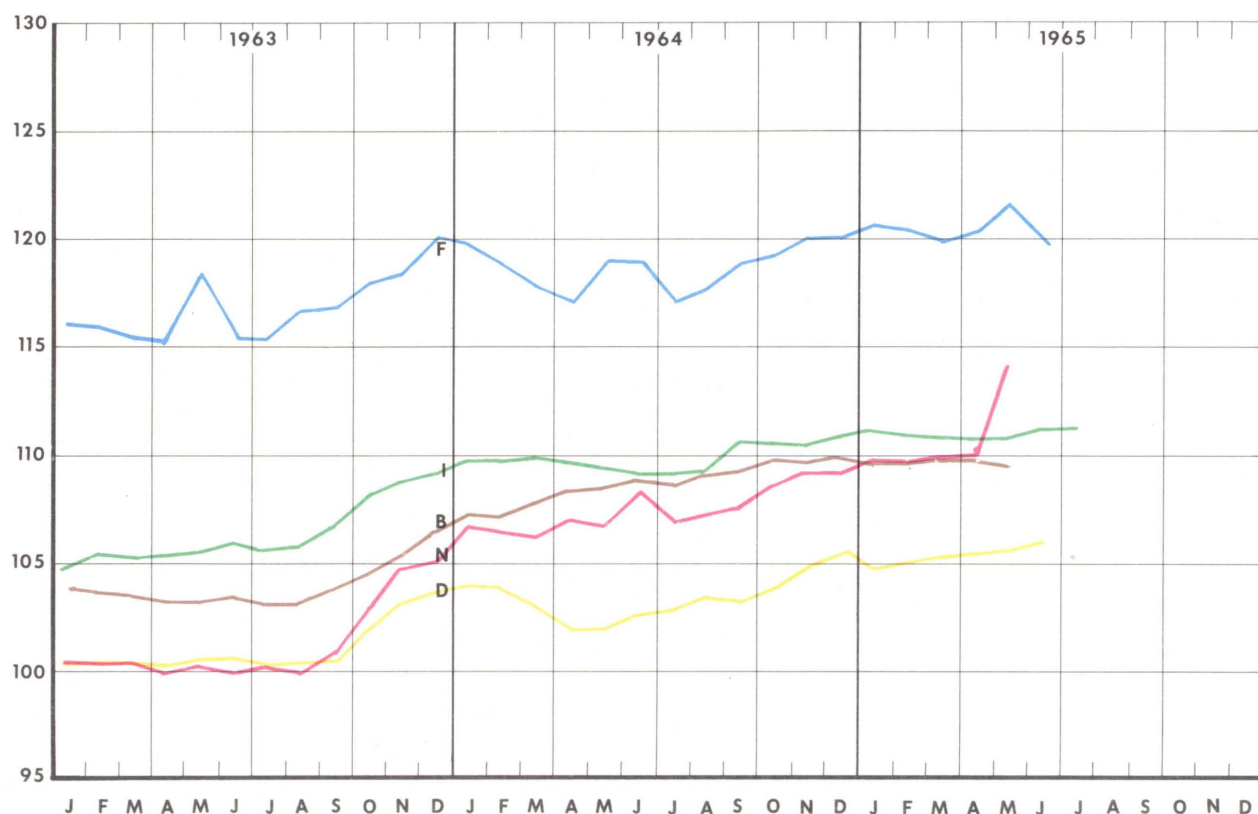
After a certain deterioration in the first quarter, there had hardly been any further significant decline in the Community's terms of trade by the beginning of the summer; in most member countries the relative stability was due to the fact that average values of both exports and imports remained largely constant. In the case of exports, the prices of semi-finished goods and basic products fell slightly, but this was compensated by somewhat higher returns for some foodstuffs — which had a particularly beneficial effect on the Netherlands terms of trade — and for industrial finished products. On the import side, too, price trends, which also differed according to the various categories of goods, more or less balanced out. The largest price increases were for foodstuffs, etc. — mainly owing to special factors and contrary to the usual seasonal trend — while the average values of imported semi-finished goods, in particular, declined appreciably. The prices of imported raw materials remained in the main at about the same level as in previous months.

Après une certaine détérioration observée au premier trimestre, les termes de l'échange de la Communauté n'ont plus guère accusé de notable fléchissement jusqu'au début de l'été; cette relative stabilité tient au fait que, dans la plupart des pays membres, les valeurs moyennes, tant des exportations que des importations, n'ont pas varié sensiblement. En ce qui concerne les prix à l'exportation, la faible baisse enregistrée pour les demi-produits et les produits non élaborés a été compensée par une hausse légère pour les produits industriels finis et aussi — élément qui a surtout exercé une incidence favorable sur les termes de l'échange des Pays-Bas — pour quelques produits alimentaires. De même, en matière de prix à l'importation, les tendances qui, dans ce domaine également, divergent selon les catégories de produits, se sont à peu près équilibrées. L'enchérissement a été le plus marqué pour les produits de l'industrie alimentaire — surtout sous l'effet de facteurs exceptionnels et à l'encontre du mouvement saisonnier habituel des prix —, tandis que, notamment pour les demi-produits, la valeur moyenne des importations accusait au contraire une baisse assez accentuée. Quant aux prix des matières premières importées, ils se sont, dans l'ensemble, à peu près maintenus à leur niveau des mois précédents.

## WHOLESALE PRICES

## PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

After the absolute or at least relative stability of the first quarter in most member countries, wholesale prices in a few of them rose again in the spring and early summer. These increases were, however, largely due to special factors, for example the effects of the exceptionally bad weather on the production and prices of certain farm products, especially vegetables, potatoes, and fruit. The impact of these factors varied in intensity — partly according to the composition and weighting of indices — and was particularly marked in the Netherlands. These tendencies are in part temporary. In the boom countries, Germany and the Netherlands, their influence on the price level was not diminished by the economic trend, as it definitely was in Italy, and to some degree in Belgium too, where prices of non-agricultural products remained stable or even fell. In France, on the other hand, vegetable and fruit production improved, and the stabilizing tendencies of the wholesale price level also finally kept the upper hand.

Après la stabilité complète ou du moins relative qu'ils avaient montrée, au premier trimestre, dans la plupart des pays membres, les prix de gros ont à nouveau augmenté, dans certains de ceux-ci, au printemps et au début de l'été. Cette hausse est toutefois, en majeure partie, imputable à des facteurs exceptionnels, et plus spécialement à l'incidence exercée par des conditions climatiques particulièrement défavorables sur la production et les prix de quelques produits agricoles, en particulier des légumes, des pommes de terre et des fruits. L'incidence de ces facteurs a été plus ou moins forte, notamment en fonction de la structure et de la pondération des indices; elle a été particulièrement marquée aux Pays-Bas. Il s'agit, pour une part, de phénomènes passagers. L'influence de ceux-ci sur le niveau des prix n'a pas été atténuée par les tendances conjoncturelles, dans les pays caractérisés par une haute conjoncture, à savoir la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas; par contre, ce fut bien le cas, surtout en Italie, mais aussi en Belgique, du fait que, dans ce pays, les prix des produits non agricoles sont demeurés stables ou ont même baissé. En France, où la production de fruits et de légumes a toutefois été meilleure, les tendances à la stabilité du niveau des prix de gros ont, en fin de compte, également prévalu.

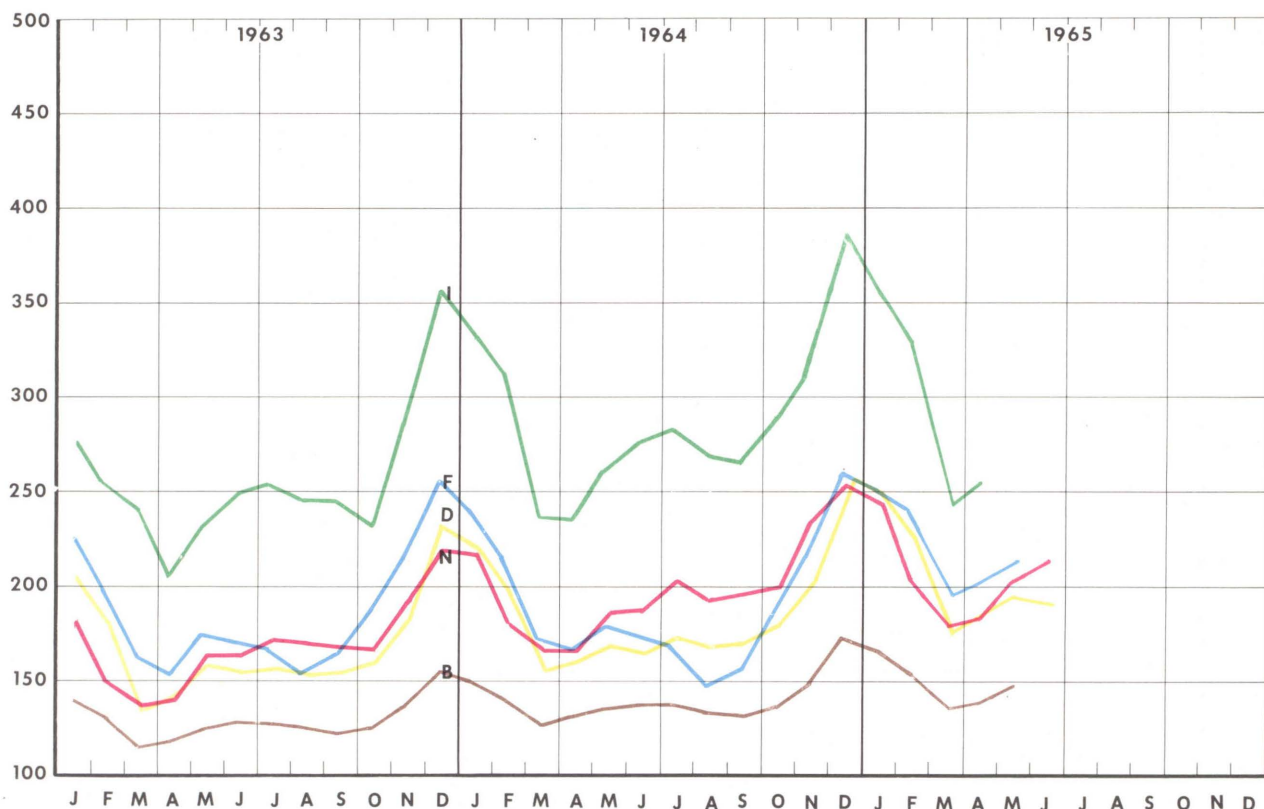
## RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

## VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average. — Total sales of department and low-price stores.

REMARQUES: Moyennes mobiles sur trois mois. — Chiffre d'affaires global des grands magasins et des monoprix.

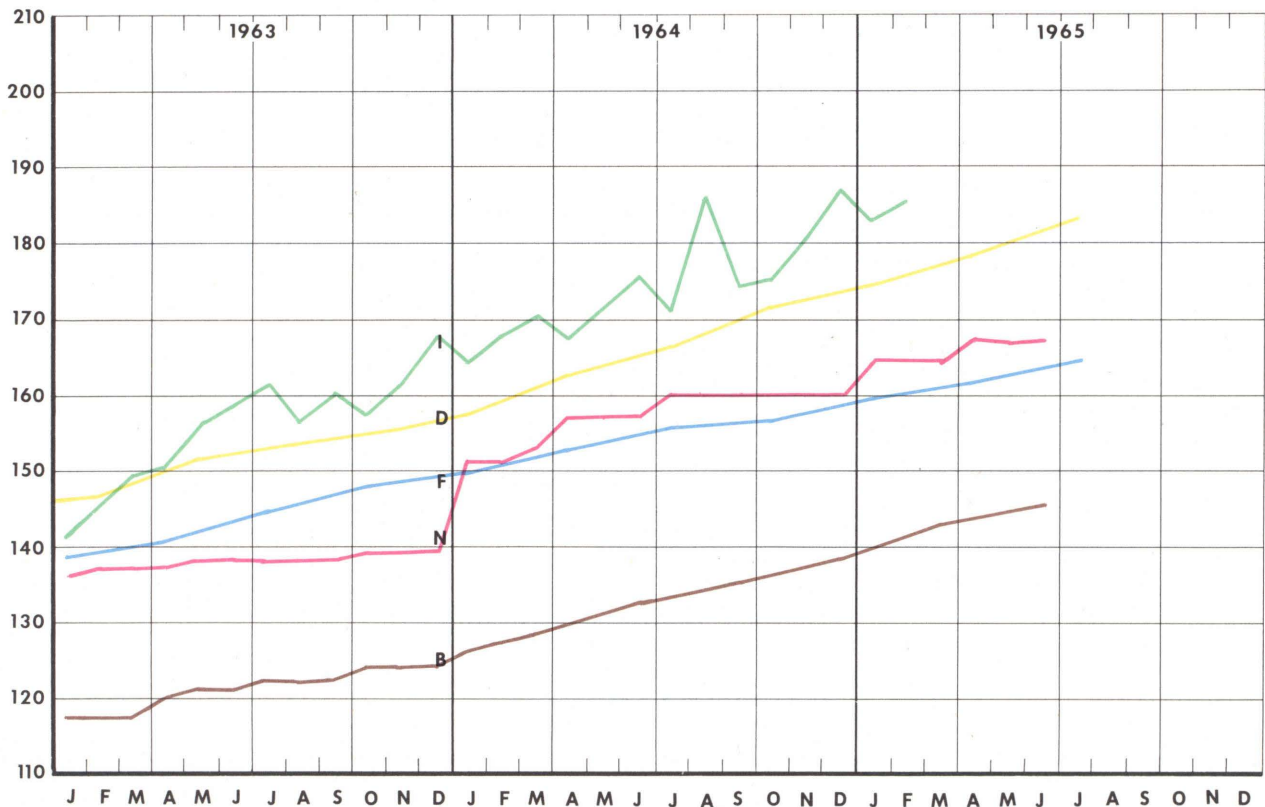
Once again private consumers' expenditure in the Community as a whole may well have expanded very considerably; the pace of expansion (seasonally adjusted) may even have been slightly faster in the second quarter. In Italy and France consumption has grown rather more rapidly; department-store turnovers, certainly, have shown a distinct upward trend since April, and demand for cars has become more lively — especially in Italy. In both countries the expansion of consumption — even if not very dynamic in comparison with other member countries — may well have been the chief factor encouraging the economy's slow recovery. In the Federal Republic of Germany and the Netherlands, retail sales still increased very vigorously owing to the boom conditions in those countries, and partly also as a result or in anticipation of tax reductions, higher social security benefits and further wage increases. Only in the Belgo-Luxembourg Economic Union does private consumers' expenditure appear to have risen somewhat more slowly than before.

Il paraît bien que, pour la Communauté prise dans son ensemble, les dépenses de consommation privée aient encore assez fortement augmenté; abstraction faite des variations saisonnières, le rythme de cette expansion pourrait même s'être légèrement accéléré au second trimestre. En Italie et en France, le développement de la consommation est devenu un peu plus rapide; en tout cas, les chiffres d'affaires des grands magasins accusent, depuis le mois d'avril, une nette tendance à l'accroissement, et la demande de voitures particulières est devenue plus vive, surtout en Italie. Dans ces deux pays, l'évolution de la consommation, encore qu'elle ne soit pas bien dynamique, comparée à celle d'autres pays membres, constitue le facteur principal de la lente reprise de la conjoncture générale. Dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, en raison de la haute conjoncture qui caractérise ces pays et aussi, en partie, sous l'effet ou dans l'attente d'allègements fiscaux, d'avantages sociaux plus importants et de gratifications salariales supplémentaires, les ventes au détail se sont encore développées très vigoureusement. Ce n'est que dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise que l'expansion conjoncturelle des dépenses de consommation privée paraît s'être légèrement ralentie.

## WAGES (in industry)

## SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings. - France: hourly wage rates. - Netherlands and Belgium: agreed wages. - France and Netherlands: excluding mining and quarrying. - Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts. - France: taux des salaires horaires. - Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. - France et Pays-Bas: industries extractives non comprises. - Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

At the middle of 1965 the wage trend was far from uniform, although there was still on the whole an appreciable upward movement. In the Federal Republic of Germany negotiated wages continued to rise very sharply; owing to the strained situation of the labour market, there was a further considerable wage drift, so that actual wages are increasing again even more steeply. In France, where wages have been rising at a moderate pace since the autumn of 1964, the tempo quickened somewhat in the second quarter, owing mainly to a 2% increase in the guaranteed minimum wage. In Italy family allowances were raised in April - a consequence of last year's agreement between the two sides of industry - but in the following months agreed minimum wages remained almost stable. In the Netherlands, and in Belgium too, the wage rise slackened in the second quarter. In both countries, however, the wage level rose somewhat more steeply again after the middle of the year: in the Netherlands because of an additional general wage increase in the form of a bonus of 1% of the annual wage, in Belgium owing to the movement of the sliding wage-scale in important branches of industry.

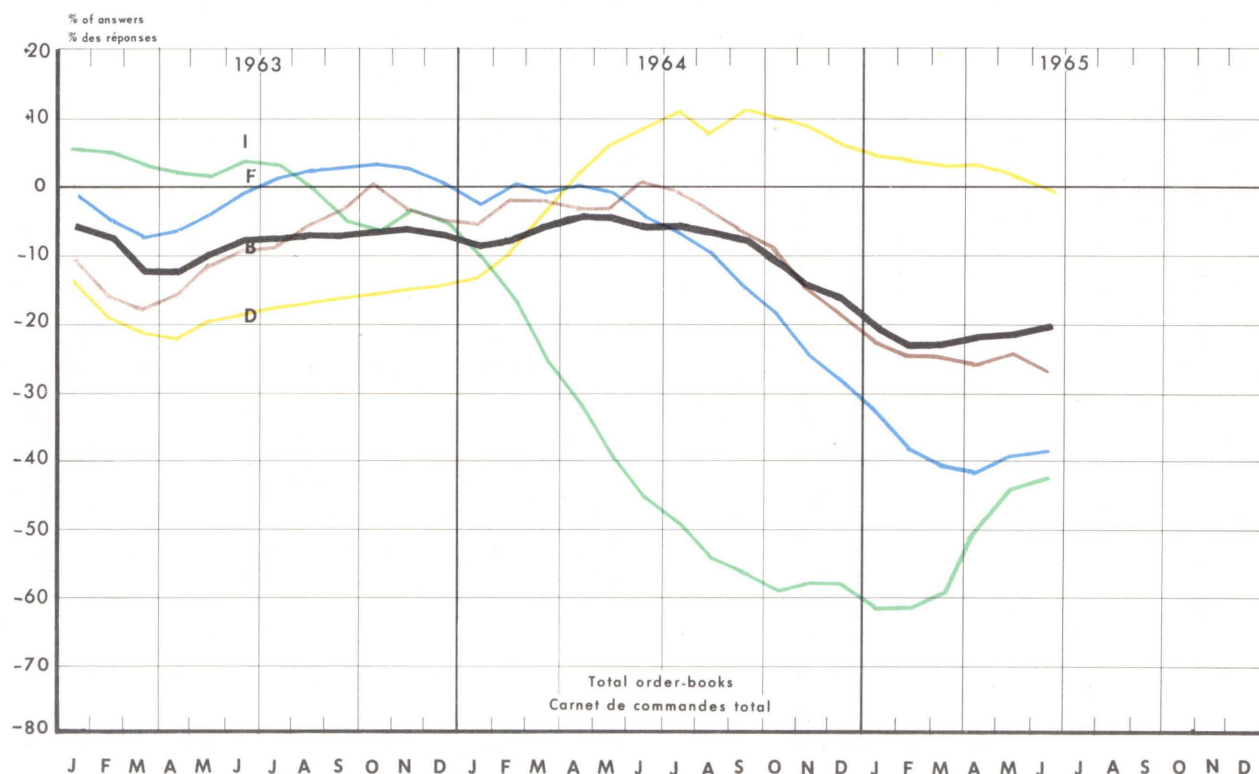
Au milieu de l'année, l'évolution des salaires, qui est restée caractérisée, dans l'ensemble, par une hausse sensible, a montré d'assez nettes divergences entre pays membres. Dans la R.F. d'Allemagne, l'augmentation des salaires conventionnels est demeurée très forte; la tension régnant sur le marché de l'emploi a engendré un important «glissement», de sorte que l'accroissement des gains effectifs a de nouveau dépassé celui des salaires. En France, où la montée des salaires s'était nettement modérée depuis l'automne dernier, une certaine accélération s'est manifestée au second trimestre, du fait surtout d'une majoration de 2% des salaires minima garantis. En Italie, les allocations familiales ont été relevées en avril, toujours en vertu d'une convention conclue l'an dernier entre partenaires sociaux; au cours des mois suivants, toutefois, les salaires minima garantis sont demeurés à peu près stables. Aux Pays-Bas, mais aussi en Belgique, la hausse des salaires s'est ralentie au second trimestre. Mais, depuis le milieu de l'année, elle a de nouveau été un peu plus vive; la cause en réside, aux Pays-Bas, dans une augmentation générale et supplémentaire sous forme d'une prime de 1% du salaire annuel, et, en Belgique, dans le fait que le jeu de l'échelle mobile a été déclenché dans d'importants secteurs industriels.

# RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

# RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Manufacturing industry <sup>1)</sup> in the EEC <sup>2)</sup>

Industries manufacturières <sup>1)</sup> de la C.E.E. <sup>2)</sup>



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Country/Pays	Questions	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC <sup>2)</sup> C.E.E.			
		A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	A	M	J	
	Total order-books Carnet de commandes total	-	15	17	19	49	49	47	50	48	47	34	34	35	1	0	0	33	33	33
		=	67	65	67	39	41	43	42	45	48	57	56	58	94	95	95	53	54	56
		+	18	18	14	12	10	10	8	7	5	9	10	7	5	5	5	14	13	11
	Export order-books Carnet de commandes étrangères	-	19	22	22	36	37	37	35	36	34	35	38	38	1	1	1	27	29	29
		=	64	64	66	48	49	49	51	54	53	58	53	55	96	87	87	58	58	59
		+	17	14	12	16	14	14	14	10	13	7	9	7	3	12	12	15	13	12
	Stocks of finished goods Stocks de produits finis	-	17	12	12	6	8	6	4	6	4	10	8	8	0	0	1	11	9	9
		=	73	78	76	59	58	63	60	61	61	68	71	72	99	97	96	66	69	69
		+	10	10	12	35	34	31	36	33	35	22	21	20	1	3	3	23	22	22
	Expectations: production Perspectives de production	-	4	5	6	17	16	13	20	21	27	25	27	22	0	1	0	12	12	12
		=	78	79	81	57	62	68	62	68	67	62	59	65	51	97	98	68	71	74
		+	18	16	13	26	22	19	10	11	6	13	14	13	49	2	2	20	17	14
	Expectations: selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	-	4	5	7	12	9	5	12	14	16	17	19	14	1	33	33	9	9	9
		=	85	86	83	81	83	86	75	74	73	69	70	69	42	8	54	81	82	81
		+	11	9	10	7	8	9	13	12	11	14	11	17	57	59	13	10	9	10

<sup>1)</sup> Excluding food, beverages and tobacco

<sup>2)</sup> Excluding the Netherlands

<sup>1)</sup> Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

<sup>2)</sup> Non compris les Pays-Bas.